

à la Littérature , qui doit prêter à la “ Philosophie de l'éclat & de l'intérêt. „ Un Mémoire de D. Pernetty sur les physionomies & les avantages physiognostiques , est ce qui nous a paru de plus intéressant dans ce 25^{me}. Tome. D. Pernetty prétend , contre l'avis de Mr. de Catt , que la science des physionomies est très-réelle. Ce Bénédictin , devenu Académicien de Berlin & Bibliothécaire du Roi , s'est fait connoître par des observations critiques sur les *Recherches* de Mr. Paw. Il paroît que l'un n'a pas mieux jugé les Américains que l'autre , & que les deux extrêmes qu'ils ont embrassé , se tiennent à une égale distance de la vérité. Mais les idées de D. Pernetty sur les physionomies nous paroissent , pour la plûpart , très-justes. Pour peu qu'on ait conversé les hommes & qu'on les ait vû avec des yeux philosophiques , on a trouvé entre leur caractère & leur physionomie un rapport incontestable. Il faut convenir qu'il y a ici des exceptions , & qu'il y auroit bien de l'imprudence à décider de la conduite des hommes & de leurs inclinations sur les traits du visage. Un ancien avoit raison de dire , qu'il avoit vû de très-méchants hommes avec une physionomie très-heureuse , & des hommes très-bons & très-vertueux avec des physionomies finistres (a). Il est certain que les

(a) *Et pulchrâ facie multos cognovi pessimos ,
Et turpi facie multos cognovi optimos.* Phœd.